

L'AlterTour, un projet ancré dans l'actualité

décembre 2008

I. Diagnostic

Nous vivons une époque charnière. Marquée dans sa première partie par une accentuation de la crise alimentaire mondiale, l'année 2008 a également connu le déclenchement d'une crise financière, sur fond de réchauffement climatique et de crise écologique majeure. Les états continuent pourtant à croire en une gouvernance économique mondialisée, dite « libérale », qu'ils tentent de faire perdurer. Alors que la famine à grande échelle révélée en ce début d'année n'avait provoqué aucune réponse d'envergure, le risque de faillite des grandes banques et de l'industrie automobile entraîne aujourd'hui une mobilisation aussi spectaculaire qu'indécente de la part des pays les plus favorisés. On cherche absolument à relancer le dopage de l'économie par le crédit (la demande) et la productivité (l'offre), sans remettre en question ni le principe de compétitivité, ni l'actuel contrôle des entreprises par l'actionnariat.

Or, il existe des alternatives à ce système économique et à l'agriculture productiviste qui l'accompagne, moyennant une redistribution équitable des richesses, ainsi qu'une relocalisation des activités humaines qui permettrait notamment de considérables économies d'énergie.

La notion de dopage, ayant pour origine la compétitivité, offre un cadre explicatif à la situation actuelle.

Dans la logique d'une société dont le principal moteur est la compétition, les rythmes naturels ne sont pas suffisamment adaptés à une mise en concurrence éventuelle. Il en va ainsi des mécanismes de régulation interne du corps humain, employés en permanence à diverses tâches qui ne visent pas spécialement la performance. Il en est de même des multiples interactions entre les êtres vivants, qui participent à la biodiversité et qui sous-tendent la croissance des plantes alimentaires. La densité des échanges commerciaux est également limitée par le temps nécessaire pour accumuler des biens.

Permettant de soutenir une « lutte pour la première place » entre des individus, entre des firmes et entre des états, le dopage vise à **concentrer artificiellement des ressources qui sont normalement réparties dans l'espace et le temps**. Ainsi, parmi tous les individus susceptibles de pratiquer une activité physique, un champion, éventuellement sponsorisé, va recevoir des « engrais du muscle » (*anabolisants*) pendant son entraînement, puis divers stimulants ou calmants pendant la compétition. C'est également la raison pour laquelle un terrain agricole « intensif » est dopé aux engrais pour accueillir les plantes championnes de l'industrie agro-alimentaires (inscrites au Catalogue Officiel des variétés), sous la protection de produits phytosanitaires. C'est pourquoi le citoyen – en principe solvable – va recevoir un crédit pour faire un achat au dessus de ses moyens immédiats, plutôt que de devoir épargner sur le long terme à partir d'un revenu minime (pour cause de concurrence à satisfaire et de bénéfices versés aux actionnaires).

Ces procédés dopants présentent tous des inconvénients comparables, qui sont assimilables à la détérioration d'un équilibre, ainsi qu'à une mise sous dépendance.

La dépendance psychologique des athlètes dopés est bien connue, ainsi que les conséquences sanitaires de ces pratiques lorsqu'ils quittent le milieu de la compétition et son encadrement médical adapté. Dans la sphère agro-alimentaire, les variétés de plantes cultivées industriellement vérifient obligatoirement le critère de *Stabilité*, mais ont perdu de ce fait leur capacité à s'adapter aux différents terroirs ; elles survivent essentiellement grâce à l'apport de substances chimiques qui, par ailleurs, détériorent la biodiversité et s'avèrent souvent nuisibles pour la santé humaine. Dans la sphère financière, la souscription d'un crédit entraîne une dépendance de l'emprunteur, qui doit rembourser – avec intérêts – ce qui lui a été octroyé pour permettre un achat immédiat. L'extension du crédit à des personnes non solvables mais dont les biens tendent à prendre de la valeur (*subprime* sur l'immobilier), accentue le déséquilibre social une fois que la tendance s'inverse (Annexe A).

Le caractère fédérateur de la notion de dopage peut également être étendu aux mécanismes de masquage qui existent en agriculture comme en économie, permettant de diminuer la visibilité des procédures dopantes. Cependant, lorsqu'on passe du domaine sportif à celui de l'agriculture puis à celui de la finance, le dopage change de connotation. Interdit en principe dans le sport, il est partiellement autorisé en agriculture, et encouragé - jusqu'à présent - en économie. Avec la mise en valeur de la toxicité des intrants agricoles, et la dénonciation des « titres toxiques » et des paradis fiscaux dans la crise actuelle, cette différence de perception tend à disparaître, évoluant vers une généralisation du caractère négatif du dopage.

C'est à cette évolution que le présent projet souhaite contribuer, tout en essayant de proposer des alternatives saines et socialement équitables.

II. Objectifs

Les citoyens sont déjà largement sensibilisés par les médias aux crises planétaires environnementale et financière. Cependant, les explications et les solutions qui sont diffusées se limitent, au mieux, à responsabiliser chaque individu pour qu'il adopte un comportement écologique, dans un cadre global inchangé. Il existe pourtant des alternatives plus ambitieuses, expérimentées en vraie grandeur par des individus ou des associations, qui mériteraient d'être connues du grand public. Pour être plus efficaces, ces initiateurs pourraient par ailleurs échanger leurs expertises, fédérer leurs efforts.

1. Transmettre des notions élaborées (écologie, politique agricole, économie) à partir d'une notion connue

Déjà directement touchés par la politique agricole et ses méfaits sanitaires ou sociaux, de plus en plus de citoyens sont également concernés par le chômage, accentué par la crise économique actuelle. Les explications délivrées par les grands médias sont souvent parcellaires ; elles visent à entretenir la croyance dans l'organisation existante, sans lui proposer de substituts : on livre au public les responsables de malversations relativement mineures (boucs émissaires), allant jusqu'à dénoncer la mauvaise volonté du chômeur, plutôt que de mettre en cause le système dominant et ses mécanismes.

Notre objectif est d'élaborer et faire connaître une autre grille de lecture des faits, à partir d'une notion dont la connaissance est partagée par tous : celle du dopage. Les causes et les méfaits du dopage dans le sport constituent en effet une porte d'entrée vers des domaines habituellement privés, dont l'accès serait réservé à quelques économistes ou politiciens (Annexe B).

Certains partenaires associatifs de l'*AlterTour* (Annexe C) ont acquis une expertise sur les domaines concernés ou sur leur mode de transmission suivant une approche d'Education Populaire.

2. Exhiber des pratiques exemplaires

Nombre d'Organisations Non Gouvernementales avaient anticipé les sommets atteints aujourd'hui par la crise, et proposé des solutions qui méritent d'être rappelées et re-examinées à la lumière de l'actualité. Par ailleurs, des individus ont expérimenté localement diverses alternatives : pratiques agroécologiques, habitat écologique avec énergies renouvelables, recyclage des produits manufacturés, distribution alimentaire locale... Au-delà de la théorie, le fait que des propositions aient été réellement mises en œuvre rend celles-ci crédibles. Le fait que ces solutions ne détériorent pas l'équilibre naturel et améliorent l'équilibre social en font des candidats privilégiés pour une politique future. On souhaite mettre en regard, d'un côté, l'existence d'alternatives durables et, de l'autre, la croyance en des solutions dopantes pour récupérer le système existant, qu'il s'agisse de plantes dopées génétiquement (OGM) ou de dopage financier (plans actuels de relance de l'économie).

3. Créer du lien entre les acteurs militants

Nous nous trouvons dans une situation d'urgence. Certains décideurs seraient ouverts à des systèmes alternatifs, à condition que ces derniers aient été testés et que leur validité soit affirmée. Or, dans la phase expérimentale actuelle, l'émergence d'une expertise passe par la mise en commun des savoirs, la comparaison des résultats obtenus.

Ce partage de connaissances et de savoirs-agir peut être réalisé localement, à l'occasion de la préparation d'une manifestation, mais également au plan trans-régional, sous la forme d'un réseau ou d'une publication.

III. Actions

Les actions qui composent l'*AlterTour* s'appuient sur l'expérience de sa première édition, et s'articulent sur ces pivots pédagogiques que sont : l'exemplarité, l'échange et le festif.

1. Montrer l'exemple d'une pratique sportive généralisée et non compétitive

L'émulation née de la pratique collective d'un sport révèle à chacun des capacités insoupçonnées, améliorant la confiance en soi à l'intérieur du groupe. L'édition 2008 fut l'occasion pour beaucoup de se dépasser physiquement, sans dopage artificiel, en partageant des bicyclettes et un moyen de transport en commun (*Alterbus*) comme « village itinérant ». La pratique sportive est ainsi ouverte au plus grand nombre, sous la forme d'un parcours en relais, accompagné par l'*Alterbus* pour le transport des cyclistes ayant accompli leur part de circuit.

Le relais nécessite la mise en œuvre d'une préparation collective (plan de route quotidien) et implique la réussite de rendez-vous réguliers des cyclistes et de quelques véhicules : il s'agit donc d'une épreuve de coordination collective, plutôt qu'une épreuve de vitesse individuelle.

La promotion de modes de déplacements écologiques nous conduit à minimiser autant que possible l'accompagnement des cyclistes par des véhicules motorisés. On étudie en particulier pour l'édition 2009 de l'*AlterTour* les solutions cohérentes avec cet objectif, tel que le transport de bagages par les cyclistes.

2. Montrer l'exemple d'une autre vie communautaire et conviviale

Participer à l'*AlterTour* signifie l'abandon temporaire de conditionnements fortement ancrés dans l'individu, en particulier ceux liés à la propriété privée et à l'argent. La vie nomade, guidée et accueillie midi et soir par des paysans et des militants (Annexe D), impliquant des repas et des outils partagés, y relativise le statut primordial de la Propriété Privée dans notre société.

Une fois identifiées les personnes handicapées qui suscitent une attention particulière de la part de l'ensemble du groupe, l'initiative personnelle peut produire des comportements adoptés par tous lorsqu'ils s'avèrent efficaces.

La participation financière est par principe réglée avant le départ du tour, et correspond aux repas et aux hébergements choisis « à la carte ». Elle obéira en 2009 à une règle de péréquation fondée sur les revenus de chaque participant.

La caravane comporte une cuisine itinérante permettant aux altercyclistes de contribuer à la convivialité des échanges sur les sites d'accueil. Les cyclistes accueillis à la table de leurs hôtes ou bien préparant un repas à partir des produits bio qui leurs sont fournis localement, peuvent eux-mêmes inviter le public à déguster leur cuisine nomade.

3. Susciter des événements pédagogiques et festifs sur des sites exemplaires

L'*AlterTour* stimule les habitants des lieux qu'il traverse pour y organiser des événements locaux abordant des thèmes « anti-dopages » (Annexe G). Le passage du tour devient ensuite seulement l'une des attractions d'une manifestation d'envergure sur un site d'accueil où se tiennent conférences, visites, débats, animation musicale ou théâtrale, projection de documentaire,...

L'édition 2009 inaugurerait des boucles locales d'une journée, destinées à mieux découvrir les activités d'un terroir, tout en constituant des journées de repos éventuelles pour les participants qui préféreront rester sur site.

On notera que la préparation de l'accueil de l'*AlterTour* sur un site donné, la mise en place éventuelle d'un événement local, nécessitent la création d'un collectif qui permet la rencontre de bénévoles de différentes associations.

Faire revivre la trace de ces différents sites participe à la gestion de l'*AlterTour* sur le long terme. Le tournage de documentaire (Annexe D) participe à ce besoin de mémoire, ainsi que l'édition de fiches-circuit permettant à quiconque de rejouer l'itinéraire militant de l'année précédente (Annexe E).

4. Aller à la rencontre des élus

La reproduction de modèles d'activité locale, ajustés à chaque territoire, devrait être encouragée par des décisions politiques. Parce qu'elle est gratuite, qu'elle ne défend pas des intérêts privés comme les agences de communication des grandes firmes, la parole militante peut être accueillie favorablement par les décideurs.

Comme support à cette communication bénévole, il est prévu de re-éditer le Recueil de Pratiques Agroécologiques diffusé en juillet 2008 et offert aux élus des communes traversées. Une nouvelle publication, réalisée dans le cadre d'un stage de BTS, concernera les différentes alternatives rencontrées sur le tour 2009 (Annexe F).

5. Communiquer avec les médias

On peut constater que les articles de presse consacrés en juillet 2008 à l'*AlterTour* portaient un regard bienveillant sur cette initiative, reprenant ses slogans et développant même parfois une argumentation originale (Revue de Presse). Pour intéresser les journalistes susceptibles de relayer l'*AlterTour*, nous comptons développer des actions attractives par leur côté inhabituel, surprenant, si possible humoristique. Nous étendrons les contrôles inopinés anti-dopage réalisés pendant l'édition 2008, où nous avons testé la présence éventuelle de dopage génétique des champs de maïs rencontrés sur le parcours. Il faudra imaginer des scénarios permettant de tester la présence d'intrants agricole, et mettre en valeur les cas de dopage financier dans les territoires traversés pour lesquels un doute subsiste (Suisse, Luxembourg).

Par ailleurs, des rendez-vous marquants sont prévus, organisés en synergie avec des manifestations amies, comme par exemple la *Marche Européenne anti-OGM* sur la route de Bruxelles, la *Camp Climat multi-associations des amis de Silence* à Nantes.

Enfin, l'édition et la diffusion préalable du Recueil d'alternatives présentes sur le tour (Annexe F) doit permettre aux journalistes d'avoir une vision plus précise des thèmes abordés pendant l'*AlterTour* (Annexe G), en complément des Communiqués de Presse qui précéderont son départ.

IV. Conclusion

La société humaine mondialisée se trouve placée devant un choix fondamental :

- Soit continuer sur la voie de la concurrence effrénée, la rentabilité et le profit à court terme. Pour que la machine « tourne », il faudrait donc que le système production/consommation continue à croître, avec le concours de divers procédés dopants. Cette voie est génératrice de consommation à outrance et pille les ressources naturelles et énergétiques de la planète dont elle bouleverse gravement les équilibres. Le recours au dopage illustre l'habitude prise par les pays riches occidentaux de pratiquer systématiquement la « fuite en avant », en s'appuyant largement sur la technoScience, chargée de nous sortir toujours et encore des chausse-trappes tendues par dame Nature. Celle-ci n'est-elle pas, depuis Descartes, l'adversaire à vaincre et maîtriser ?
- Soit prendre un autre chemin, en plaçant l'homme et la nature au-dessus de l'économie. Cette voie alternative est fondée sur les valeurs d'entraide, de solidarité, de partage, de « sobriété volontaire », avec le souci de transmettre une planète vivable aux générations futures. Il est plus que temps de composer avec la Nature, qui a encore des trésors à nous révéler si nous voulons bien préserver... la Biodiversité.

Cet autre chemin, c'est celui que veut suivre l'AlterTour.

L'Altertour est une manifestation itinérante qui prend la forme d'un relais cycliste solidaire reliant des sites pédagogiques, et qui veut promouvoir les activités humaines socialement équitables et respectueuses de l'environnement (Annexe H).

Annexes associées

- Annexe A : Du modèle libéral dopé à un modèle solidaire régulé
- Annexe B : Analogies entre différentes formes de dopage
- Annexe C : Partenaires de l'AlterTour 2008
- Annexe D : Documentaire : « On Revient sur Terre »
- Annexe E : Projet de Guide « AlterTour 2008 »
- Annexe F : Conception du Recueil d'alternatives
- Annexe G : Thèmes abordés en 2008
- Annexe H : Résumé de l'AlterTour
- Annexe I : Budget prévisionnel
- Annexe J : Coordonnées de l'association *Altercampagne*
- Revue de Presse (document de 43 pages, sur demande)

ANNEXE A : Du modèle libéral dopé à un modèle solidaire régulé

La crise économique internationale constitue le principal cadre dans lequel s'inscrit l'AlterTour 2009. On y montrera notamment que la dégradation généralisée des conditions de vie est une conséquence de dopages économiques, que des alternatives « décroissantes » pourraient remplacer.

En mettant en cause le dopage, on dénonce l'esprit de compétition

A cause des affaires de dopage, l'entreprise *Deutsche Telekom* annonçait le 27 novembre 2007 qu'elle renonçait à financer les compétitions cyclistes, un soutien qu'elle pratiquait depuis 16 ans pour un montant annuel de 12 millions d'euros. Le 16 octobre 2008, la chaîne de télévision publique allemande ARD renonçait à diffuser le Tour de France en raison des nombreuses affaires de dopage qui secouent le monde du cyclisme ; « La valeur sportive du Tour de France a considérablement diminué en raison de la multiplication des affaires de dopage », déclarait le président d'ARD, Fritz Raff.

Ces décisions montrent la fragilité d'un système qui a recours à une technologie médicale coûteuse et à du dopage financier pour assurer son succès. Si une grande firme ne souhaite plus que son nom soit associé au Tour de France, si un grand média se retire du jeu, c'est parce qu'une vitrine médiatique est ternie par une impopularité grandissante.

La compétition sportive est à l'image de la concurrence qui mène le monde

La finance et la technologie sont mises à contribution pour créer temporairement quelques vainqueurs, aux dépens de nombreux perdants. Lorsque les subventions européennes, les prêts bancaires, la mécanisation à outrance, la chimie et la microbiologie contribuent à doper l'agriculture productiviste, quelques grandes firmes bénéficient d'une position dominante qui produit des victimes : ce sont la multitude de paysans du sud qui n'ont pas recours au dopage agricole, ce sont les forêts primaires qui sont irrémédiablement détruites, c'est la biodiversité adaptée aux différents milieux qui laisse la place à quelques monocultures sous perfusion chimique.

Comme en sport où il existe des produits masquant, la prise de drogue (ex : Ventoline masquant les amphétamines), l'économie libérale admet des procédés destinés à masquer les excès du crédit (la *titrisation* et le montage de produits financiers incluant des *subprime* –titres « pourris »). Ces masques sont efficaces, jusqu'au jour où les bulles financières explosent, entraînant une cascade de banqueroutes conduisant à la récession actuelle.

Ce que l'on commence à comprendre aujourd'hui avec le réchauffement climatique et la crise financière, c'est que l'approche intensive de l'agriculture et l'économie libérale mondialisée, qui participent à une compétition internationale menée à tous les niveaux de l'activité humaine, sont en train de créer des grands perdants : la société et la planète elle-même.

Le modèle compétitif libéral et le dopage qui lui est associé pourrait être remplacé par un modèle solidaire régulé, en sport comme en agriculture, en agriculture comme en économie.

L'*Altertour* a fait en 2008 la démonstration qu'une grande manifestation sportive solidaire était possible. Ce projet est également destiné à diffuser un ensemble d'expériences agricoles alternatives, telles que l'agriculture biologique, la distribution directe de proximité, les cultures périurbaines, les semences paysannes, les maisons écologiques, les Systèmes d'Echanges Locaux, les énergies renouvelables... qui bénéficient d'un recul suffisant pour en évaluer la validité.

C'est pourquoi les cyclistes de l'*AlterTour* rencontrent le public en des points privilégiés du parcours, et organisent des rendez-vous avec des élus locaux, dans les villes et villages traversés, pour promouvoir le développement de projets agricoles et économiques alternatifs qui appellent un soutien politique.

ANNEXE B : Analogies entre différentes formes de dopage

Notre définition du dopage, au sens large :

« **Tout procédé destiné à améliorer temporairement des performances et qui provoque dépendance et dégradation durables.** »

Procédés dopants :

1. **Sport** : prise de substance modifiant l'état interne du sportif
2. **Agriculture** : Épandage d'engrais, de produits phytosanitaires
3. **Économie** : Crédit accordé à un particulier, une entreprise (non solvables)

Performances améliorées à court terme :

1. **Sport** : vitesse, force, précision
2. **Agriculture** : rendement
3. **Économie** : pouvoir d'achat, activité bancaire, PIB

Dépendance ou dégradation durables :

1. **Sport** : dépendance à une drogue, dégradations physiques
2. **Agriculture** : plantes normalisées mais dépendantes, dégradation : sols, eau...
3. **Économie** : endettement (ruine/banqueroute éventuelle)

ANNEXE C : Partenaires de l'AlterTour 2008

Les partenaires de l'Altertour sont des organisations militantes partageant une charte, et fonctionnant sur ce projet avec un comité de pilotage composé de cyclistes et d'organiseurs de l'édition 2008, ainsi qu'une vingtaine de comités d'étape.

Le comité de pilotage se coordonne avec les contacts régionaux sur les points suivants : Etablissement du parcours, organisations de soirées à thèmes, de visites de sites d'intérêt, invitation des conférenciers, inscriptions des participants, financement et réglementation.

Les organisations partenaires de l'AlterTour 2008 étaient :

La Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) : organisme professionnel à vocation syndicale créé en 1978, qui fédère les groupements régionaux d'agrobiologistes. Visant un développement cohérent, durable et solidaire du mode de production biologique français, la FNAB a pour objectif la défense et la représentation des agriculteurs biologiques. (www.fnab.org)

Les Amis d'Accueil Paysan : association créée en 2004, pour soutenir, encourager et promouvoir le tourisme solidaire porté par Accueil Paysan, mais aussi pour favoriser l'échange permanent entre accueillants et accueillis, en France, en Europe et progressivement dans le monde entier. (<http://accueilpaysangard.free.fr/index/presentation-amis-accueil-paysan.pdf>)

Les Amis de la Confédération Paysanne, association ouverte à l'ensemble des personnes, ruraux et urbains, désirant participer activement à la mise en place d'une agriculture respectueuse des hommes et de la Nature. (www.lesamisdelaconf.org)

Accueil Paysan : depuis 1987, ce réseau constitue une alternative aux modèles dominants de l'agriculture productiviste et du tourisme standard, par la spécificité d'un accueil intégré à la production dans le respect de l'homme et de l'environnement (www.accueil-paysan.com).

Attac (Association pour la Taxation des Transactions pour l'Aide aux Citoyens) : fondée en 1998, elle promeut et mène des actions de tous ordres en vue de la reconquête, par les citoyens, du pouvoir que la sphère financière exerce sur tous les aspects de la vie politique, économique, sociale et culturelle dans l'ensemble du monde. (www.france.attac.org)

Les Verts : parti politique écologiste, membre du parti Vert européen. (<http://lesverts.fr>)

Terralliance : Créée en 2004, cette association a pour vocation l'éducation et la sensibilisation au développement durable. (www.festivaldelaterre.org)

Le Réseau Semences Paysannes est constitué d'organisations paysannes et d'agriculture biologique nationales, d'artisans, de paysans, d'associations semencières ou pépiniéristes, d'associations de développement et d'associations de conservation de la Biodiversité. (www.semencespaysannes.org)

Altercampagne, jeune association écologiste gérée par un Collège Solidaire d'une dizaine de membres et organisant des actions pédagogiques sur les implications pour la société des nouvelles technologies telles que les OGM. (www.altercampagne.net)

La Confédération Paysanne : ce syndicat agricole fondé en 1988 remet en cause le modèle agricole productiviste qui a engendré : surproductions, crises sanitaires, dégradation des ressources naturelles disparités entre régions françaises, européennes et mondiales et diminution continue du nombre de paysans (www.confederationpaysanne.fr)

Le Mouvement pour la Terre et l'Humanisme : plateforme d'échanges et d'inspiration pour tous ceux qui aspirent à un nouveau projet de société replaçant l'humain et la nature au centre de nos préoccupations (www.mouvement-th.org).

Nature&Progrès : Fédération Internationale d'agriculture biologique oeuvrant pour une agriculture biologique, écologique, équitable et durable dans la biodiversité (www.natureetprogres.org)

Ainsi que : **Minga**, le **Groupement des Ecologistes du Togo**, **Les Films du Réveil**, **OGM Dangers**, **Alterconsos**, **Le réseau Ecomobilité**

Avec en 2008 le soutien financier de la Fondation **Un Monde par Tous**, de la **Communauté d'Emmaüs Pau-Lescar** et des **Amis de la Confédération Paysanne**.

Annexe D : Documentaire : « On Revient sur Terre »

Un film documentaire sur l'Altertour 2008

"En 2000, nous étions considérés comme des marginaux ; huit ans plus tard, on est tout à fait dans l'air du temps, et les élus locaux du département et de la région viennent nous voir pour demander conseil."

Thierry Baffou
éco-constructeur, paysan-boulangier, éditeur
« accueillant » de l'Altertour 2008 à Athée
(citation extraite de « On revient sur terre »)

L'équipe de l'Association Les Films du réveil a suivi l'Altertour 2008 tout au long de son parcours. Le film documentaire "**On revient sur terre**" garde la mémoire de ce tour de France alternatif, non-compétitif, et non-dopé. En filmant midi et soir les cyclistes amateurs et leurs accueillants, le film fait connaître les initiatives à travers le pays, qui proposent des solutions crédibles à la crise agro-alimentaire, au réchauffement climatique et à l'épuisement des énergies fossiles.

Le 4 juillet 2008, en même temps que le Tour de France terni par les scandales de dopage, « l'Altertour de la Biodiversité Cultivée pour une Planète Non-dopée » prend le départ à Cendras, près d'Alès. Les participants vont parcourir environ 3000 kilomètres et dix régions autour du Massif Central avant de poser leurs bicyclettes à Villeneuve-les-Maguelonne près de Montpellier, le 28 juillet.

Les "altercyclistes", jeunes et moins jeunes, venus de tous les coins de la France et même d'Ecosse, d'Angleterre, d'Allemagne, de Pologne, des Etats-Unis et du Burkina Faso, découvrent ensemble non seulement dix régions de France d'une grande beauté, mais aussi le plaisir et les bienfaits du sport sans compétition, et sans dopage. Ils rencontrent des hommes et des femmes, cultivateurs, éleveurs et vignerons biologiques, éco-constructeurs, promoteurs d'énergies renouvelables, ainsi que des élus et élues locaux, départementaux et régionaux, tout un peuple qui s'engage dans des alternatives et qui porte des solutions crédibles aux problèmes écologiques et économiques alarmants.

"**On revient sur terre**" offre aux spectateurs une série de portraits d'hommes et de femmes qui réfléchissent et inventent, qui, localement, recréent des cercles vertueux en mettant en place une économie saine pour les producteurs, pour les consommateurs et pour l'environnement. "**On revient sur terre**" est le témoignage d'une France en mutation en ce début du troisième millénaire, marquée comme les autres pays par des problèmes agricoles, environnementaux, climatiques et énergétiques sans précédent.

On revient sur terre (84')

Production : Les films du réveil (2008)

Réalisation : Suzanne Körösi

Image : Emmanuel Barbier et Suzanne Körösi

Montage : Katia Pereira

Trucage : Jérôme Boullonois

Mixage : Laurent Neumann

www.lesfilmsdureveil.com/presentation.htm

Annexe E : Projet de Guide « AlterTour 2008 »

Création d'un livret comprenant 25 fiches pour présenter le circuit de l'Altertour 2008

(Danie Perrenot, coordinatrice de l'AlterTour à Lodève)

Objectif : Tracer une aventure où les itinéraires et repères techniques sont agréablement présentés, et complétés de nombreuses informations qui ont fait la singularité de l'Altertour 2008.

- Permettre ainsi de revivre cette aventure seul ou entre amis.
- Le livret sera conçu et réalisé à partir des informations publiées sur le site www.altertour.net , complétées auprès des co-organisateurs locaux de l'Altertour 2008.
- Le contenu éditorial sera ensuite remis à une équipe graphiste professionnelle qui garantira la qualité du visuel, à partir d'outils de qualité.
- L'imprimeur sera sélectionné pour son engagement "qualité environnementale".

Proposition de la composition du livret Altertour 2008

D'utilisation facile, le livret présente chaque étape de l'Altertour en fiche dépliant. Il comprendra :

- une couverture avec photos et logos, tracé global du circuit et informations pratiques
- une fiche présentation du projet généraliste
- 24 fiches étape comprenant
 - le circuit général pour l'étape
 - un schéma de plan de route détaillé avec distances et information utiles
 - le tracé reproduit sur carte (fond IGN selon autorisation)
 - 4 à 5 photos ou dessins et textes valorisant la région traversée
 - Accueils et contacts
 - Extrait de témoignage ou d'événements locaux

Annexe F : Conception du Recueil d'alternatives

(Sujet de stage de BTS « Service en Espace Rural »)

Recueil d'alternatives agricoles et économiques dans les terroirs parcourus par une manifestation pédagogique

Dans la situation actuelle de remise en cause d'un modèle économique et agricole fondé sur une utilisation intensive du pétrole (carburants, intrants, transports distants de produits agricoles), le développement futur de l'espace rural pourrait s'inspirer des alternatives existantes.

Un relais cycliste pédagogique ayant lieu en juillet 2009 (l'AlterTour) vise notamment à mettre en valeur ces alternatives. Un circuit d'un mois, prévu cette année au nord de la Loire, reliera des sites d'intérêt où des expérimentations en vraie grandeur ont été menées en agriculture biologique, énergies renouvelables, habitat écologique, circuits courts de distribution.

Un petit recueil de ces pratiques sera réalisé en amont de la manifestation, de façon à pouvoir y être présenté aux élus rencontrés, et proposé au public venu à la rencontre des cyclistes sur les relais du parcours.

L'objet de ce stage est de concevoir ce recueil, en collaboration avec les acteurs du monde rural, en repérant, collectant et organisant la présentation d'initiatives locales le long du circuit prévu. Le cas échéant, la découverte d'initiatives exemplaires dans le voisinage du parcours pourra influencer son tracé définitif. Il s'agira ensuite de piloter la réalisation de l'ouvrage, en liaison avec des membres de l'association ainsi qu'un éditeur, conduisant à son impression début juillet. La diffusion pourra être favorisée par l'intermédiaire d'une page web à réaliser, puis organisée au cours de la manifestation proprement dite, qui se déroulera du 7 juillet au 9 août. La fin du stage sera consacrée (en octobre) à un premier bilan des retombées de cette initiative, incluant d'éventuels partenariats, ainsi qu'à la rédaction d'un mémoire auquel le recueil en question sera associé.

Annexe G : Thèmes abordés en 2008

Echantillon de thèmes abordés en 2008

- « Bases biologiques du dopage et ses implications », le 3 juillet à St-Jean-du-Gard
- « De l'agriculture industrielle à l'Agroécologie », le 4 juillet à Valgorge
- « Pratiques agro-écologiques », le 5 juillet à La-Roche-sur-Grâne
- « Accès au foncier périurbain », le 6 juillet à Bourg-lès-Valence
- « Pesticides et Apiculture », le 6 juillet à Marsaz
- « L'énergie dans les transports », le 7 juillet à Lyon
- « Gestion durable de l'énergie », le 8 juillet à Malay
- « Biodiversité et forêts », le 9 juillet au Creusot
- « Solidarité internationale », le 9 juillet à Château-Chinon
- « Un projet d'éco-hameau », le 10 juillet à Toucy
- « Recherche agronomique et écologique », le 11 juillet près d'Orléans
- « Lutte contre les OGM alimentaires », le 12 juillet à Vendôme
- « Sport et Santé », le 13 juillet au Mans
- « Eco-logis : des expériences à la pratique », le 15 juillet à Athée
- « Initiation pédagogique à l'environnement », le 16 juillet à La Ferrière
- « Les réseaux de distributions locaux », le 17 juillet à Verrines-sous-celles
- « Du sol à l'Homme », le 18 juillet à Genouillé
- « Ecole d'été sur la Souveraineté Alimentaire », le 19 juillet à Saintes
- « Aménagement routier et environnement », le 20 juillet à Plassac
- « Immigration et Diversité culturelle », le 21 juillet à Villeneuve-sur-Lot
- « Ecomobilité », le 22 juillet à Barbotan
- « L'empreinte écologique : notions de décroissance », le 23 juillet à Pau
- « La question de l'eau », le 24 juillet à Tarbes
- « Semences paysannes », le 25 juillet à Vieilleville
- « Traction animale et viticulture », le 26 juillet à Laure-Minervois
- « Témoignages de résistances réussies », le 27 juillet à Clermont-l'Hérault

Annexe H : Résumé de l'AlterTour

L'Altertour est un **relais cycliste pédagogique** destiné à promouvoir des alternatives agricoles et économiques respectueuses de l'environnement et des sociétés humaines, dans un esprit de **solidarité**.

Les connaissances diffusées à cette occasion dans une **ambiance festive**, en direction du public et des élus, s'ancrent sur la notion bien connue de **dopage**, dont chacun s'accorde à dénoncer l'existence dans le sport. Or, diverses formes de dopage existent également dans l'agriculture et dans l'économie, qui font courir des risques à l'environnement et à la société.

En remarquant que le dopage des sols et des plantes sous-tend l'agriculture productiviste, sous la forme d'engrais, de pesticides et de plantes génétiquement modifiées, on propose **des pratiques agricoles** qui contribuent à préserver l'environnement et à sauvegarder la **biodiversité** tout en garantissant la souveraineté alimentaire des populations.

En remarquant que le dopage de l'économie constitue la base du libéralisme qui a conduit à certains excès (crédits étendus : subprime, parachutes dorés,...), incluant des procédés de masquage (titrisation, paradis fiscaux), on s'intéressera à des modèles d'économie locale et solidaire.

L'AlterTour, ce sont...

Un **PARCOURS EN RELAIS** accessible à toutes et à tous, secondé par l'Alterbus pour le transport des cyclistes ayant accompli leur part du circuit.

Des **VISITES DE SITES EDUCATIFS** et des **SOIREES FESTIVES** avec des conférences, des animations musicales, des expositions et des débats, pour informer le plus grand nombre de personnes sur les alternatives existantes.

Une **CARAVANE D'INFORMATION** avec un **Recueil de pratiques agroécologiques** spécialement édité en 2008 pour l'occasion et réédité en 2009, un **Recueil des alternatives** rencontrées sur le parcours, et deux **expositions** sur les OGM.

Des **RENDEZ-VOUS** avec des manifestations amies, telle que *la Marche Européenne anti-OGM* sur la route de Bruxelles, *le Camp Climat multi association des amis de S!lence* à Nantes.

L'activité sportive alterne avec des périodes de repos propices aux débats et aux rencontres conviviales avec les associations locales. Il s'agit des longues pauses de l'après-midi sur les sites de pique-nique, des soirées à thème organisées sur les sites d'arrivée d'étape, et de journées d'exploration du terroir militant local.